

Infos Tétrás Jura

JUIN 2014 — N° 32



*Dans ce numéro : Les Tétrionidés et
leurs prédateurs*

Photo : Charly Moureau, Bernard Bellon.



SOMMAIRE :

- L'édito
- Les pages scientifiques
- Le dossier
- L'écho des massifs
- Calendrier / zoom projet
- Nouvelles d'ailleurs
- Votre page

L'Edito



Pas de grosses nouveautés durant ce premier semestre 2014, mais des projets qui avancent.

Nous pouvons, par exemple, nous réjouir du récent engagement du Conseil Général de l'Ain en faveur des Tétraoïdés, via un plan d'actions d'une durée de quatre ans. Cette collectivité vient de signer un plan d'environ 539.000 €. Les actions et les partenaires sont multiples. L'enjeu sera d'atteindre les objectifs ambitieux de ce programme et ainsi, favoriser le maintien des populations du massif ! Car malheureusement il semble que les résultats des comptages de printemps reflètent une baisse des populations sur l'ensemble du massif jurassien...

Doit-on craindre un nouveau cycle de baisse alors que certains massifs commençaient tout juste à profiter de l'embellie des dernières années, et que d'autres situés en périphérie semblent ils durablement désertés par l'espèce...

C'est une probabilité qu'il ne faut pas exclure. Nos efforts vont alors devoir redoubler, en direction de la DREAL Franche-Comté qui n'a toujours pas réussi à mettre en œuvre la déclinaison de la stratégie nationale

Grand tétras, mais également vers la station des monts jura dans l'Ain qui refusait à la fin de l'année 2013 de financer les quelques 3.000 € nécessaires à l'équipement des câbles dangereux...

Autre objet de discussion, le développement anarchique de l'usage des motos-neige sur certains secteurs y compris en bordure de zones sensibles.

Les chantiers sont nombreux et l'arrivée de David dans l'équipe permanente ne sera pas de trop pour poursuivre notre objectif : "la sauvegarde des tétraoïdés dans le massif jurassien".

Le président

J.M Lacroix

Les pages scientifiques :

Suivi sanitaire 2012-2013 du Grand tétras dans le massif jurassien

Par Éric BELLEAU le 31/03/14



Photo 1 : Crottes de Coq, D Serrette

Depuis 2012, grâce à la participation d'un petit groupe de passionnés, un suivi sanitaire du Grand tétras est lancé dans le massif du Jura. Basé sur l'analyse microscopique de crottes fraîches récoltées sur le terrain, ce suivi permet d'estimer la charge parasitaire des oiseaux et d'avoir ainsi un aperçu de l'état sanitaire des populations.

Au cours de l'hiver 2012 puis de l'hiver et du printemps 2013, 36 prélèvements de crottes fraîches ont été réalisés sur l'ensemble du massif en notant leur provenance et l'intensité du dérangement subi par les oiseaux.

Résultats

Ces résultats, notamment les pourcentages, doivent être interprétés avec prudence du fait du nombre encore faible de prélèvements.

L'espèce parasitaire la plus représentée dans l'échantillon analysé est *Capillaria*, petit helminthe du duodénum assez fréquent chez les tétraonidés. A une reprise, nous avons également retrouvé des cestodes et des coccidies.

La fréquence d'excrétion globale (proportion de prélèvements contenant au moins un œuf de parasite) de *Capillaria* s'avère moyenne (31%) mais masque des différences saisonnières et locales importantes. L'intensité d'excrétion est quant à elle toujours faible (jamais plus de 6 œufs/gramme de fiente).

En 2012 et 2013, la fréquence hivernale a été forte (63% et 40%) alors que la fréquence printanière 2013 a été particulièrement faible (11%).

Si l'on compare les fréquences en fonction de l'intensité du dérangement, on peut constater que cette fréquence est faible dans les zones où le dérangement est nul (16%) mais assez forte dans les secteurs dérangés (47%). Toutefois, l'intensité d'excrétion reste réduite dans les deux cas.

Conclusions

De ces premiers résultats ressortent trois éléments intéressants :

Capillaria semble être le seul parasite d'importance significative chez les Grands tétras jurassiens, comme nous avons déjà pu le constater lors de quelques autopsies précédentes.

Les fréquences d'excrétions hivernales de ce parasite sont relativement élevées par rapport à ce que nous rencontrons chez les autres populations de galliformes de montagne.

Ce fait pourrait être lié au stress de dérangement sur certains secteurs, comme nous l'avons déjà observé chez les Tétrasyres de plusieurs domaines skiabiles, toutefois le nombre de prélèvements est encore trop faible pour pouvoir l'affirmer.

La poursuite d'un suivi sanitaire léger sur les populations serait très intéressante pour mesurer l'évolution future de ce parasitisme notamment dans les zones dérangées.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à cette collecte parfois fastidieuse.

Les pages scientifiques : Suite...

Plateau du Retord : suivi Gélinothe

La dernière année du suivi Gélinothe sur le plateau du Retord s'est terminée cet hiver. Il concernait les secteurs d'Hauteville-Lompnes/Cormaranche en Bugey. 55 placettes ont été prospectées. Seulement 3 placettes se sont révélées positives (environ 5,45%). C'est à dire qu'un indice de présence (crotte, plume, trace de pas...) a été découvert sur la placette (carré de 250 mètres de côté).

Quel bilan de ces 4 années de suivi ?

Ce travail long et fastidieux de terrain nous a permis d'accroître nos connaissances sur l'aire de répartition de la Gélinothe des bois sur cette partie périphérique du massif jurassien. Auparavant, celles-ci étaient limitées. Seules une dizaine d'observations étaient enregistrées dans notre base de données. Aujourd'hui, ce sont plus de 130 données qui ont été rajoutées.

Le site d'étude se compose à 2/3 de zones semi-ouvertes (partie nord et centrale) et 1/3 de zones forestières (partie sud/ouest)

Au total, 314 placettes ont été prospectées, soit environ 1970 hectares. Pour rappel, les prospections se faisaient dans une des diagonales du carré en s'autorisant de dériver latéralement en fonction des potentialités d'accueil (arbres nourriciers, zone de refuge...). 77 placettes ont été positives, soit environ 25% de l'ensemble des placettes.

Au regard de la carte ci-joint on s'aperçoit que la répartition des placettes positives est hétérogène. On constate une concentration des placettes positives plus importante au nord du site d'étude. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce phénomène :

- Partie centrale : Les relevés de végétation effectués parallèlement aux recherches d'indices montrent que l'habitat est globalement défavorable pour l'espèce (hêtraie pure traitée en futaie régularisée = 63%).

Or, la Gélinothe des bois recherche une mosaïque de milieux en forme de patchwork.

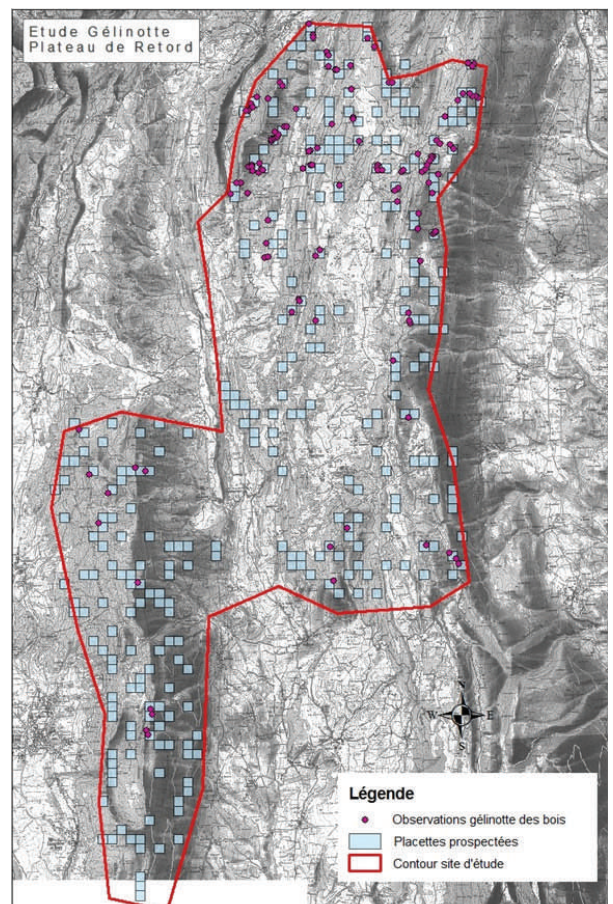
- Partie sud/ouest : Contrairement à la partie centrale, les relevés de végétation montrent un habitat plutôt favorable = forêt mixte avec une présence d'arbres nourriciers (noisetier, aubépine, sorbier, saule...) et des zones de refuge assez bonnes, notamment sur la partie exposée ouest du massif. (soleil couchant). Sommes-nous en

limite sud de son aire de répartition sur le massif jurassien ?

- Partie nord : En plus d'un habitat relativement favorable, cette zone profiterait des échanges avec la Réserve Naturelle de la Haute Chaîne du Jura, voire même de Champfromier, où l'espèce est bien présente. Des analyses génétiques permettraient de vérifier cette hypothèse.

- dernière hypothèse : Quatre ans est une longue période et des variations de dynamique de la population de Gélinothe pourraient également expliquer le peu d'indices découverts dans la partie Sud. En effet, à l'échelle du massif jurassien, il semble que les effectifs de Gélinothe des bois soient en baisse depuis 2013.

Dans le cadre de notre travail de partenariat avec le Conseil Général de l'Ain (cf page 17), nos connaissances ont de grandes chances de s'améliorer encore sur ce département. De plus, une semaine de sensibilisation sur la Gélinothe des bois sera programmée l'hiver prochain permettant d'informer touristes et habitants sur cette espèce très largement méconnue.



Études de fréquentation hors-piste

Massif de Champfromier

Pour rappel, le GTJ et ses différents partenaires (ONF, ONCFS), effectuent de façon régulière des prospections sur le massif de Champfromier dans le but de localiser les sorties de pistes récurrentes et de quantifier le dérangement subi par la faune, et en particulier celui des tétraonidés.

Cet hiver, 7 sorties ont été assurées par le GTJ, la première débutant le 4 décembre et la dernière ayant eu lieu le 3 avril. Le massif est toujours autant traversé par des randonneurs ou des fondeurs en hors piste, et cette année encore il semblerait que la raquette prédomine dans le hors-piste.

En complément de nos prospections, 4 pièges photos ont été posés en novembre sur les sentiers définis "à enjeux" suite aux prospections de l'hiver dernier. Ils auront pour but de calculer la fréquentation hivernale puis printanière, de définir les modalités de déplacement, la taille des groupes et l'influence de la météo sur le dérangement. Les résultats des appareils seront analysés une fois que ceux-ci auront été récupérés à la fin du printemps.



Photo 1 : Dérangement hivernal lors de sortie hors-piste, B Leclerc



Photo 2: Traces de hors-piste, A Mottet

Massif du Massacre

19 prospections sur les pistes de ski et le sentier raquette ont été effectuées durant l'hiver 2013/2014 entre les différents partenaires : GTJ, ONF, PNR, ONCFS et FDC 39.

Nous avons, autant que possible, essayé de réaliser une sortie par semaine voire parfois 2 pendant les périodes de forte affluence (vacances de février par exemple). Suite au bilan de l'année passée il avait semblé nécessaire de maintenir des prospections jusqu'à la fin de la période enneigée ; Nous avons cette année réussi en partie puisque la dernière prospection a été réalisée le 10 avril.

Le bilan semble être comparable à l'année passée. Le hors-piste se caractérise en majorité par des raquettes en petits groupes (2 à 9 personnes). Une analyse plus fine permettra de faire une comparaison avec les années précédentes (secteurs, caractéristiques, enneigement...)

Les pages scientifiques : Evaluation de la Naturalité des Forêts

Les méthodes d'évaluation de la biodiversité et de la gestion durable des forêts se sont fortement développées ces deux dernières décennies, et cela à des échelles variées allant du peuplement au patrimoine forestier national. Petit à petit, en partant de la notion de diversité, les qualités écologiques des forêts s'élargissent à des qualités fonctionnelles clés, souvent rassemblées sous le terme de naturalité. Nous allons travailler essentiellement avec deux indices lors de nos expertises forestières estivales, en plus des traditionnels relevés tétras



Photo 1 : Hêtraie-Sapinière dans le Haut-Doubs, D Serrette



Photo 2 : Epicéa, D Serrette

1) L'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP : Larrieu et Gonin, 2008) mis en place par l'INRA et le Centre National de la Propriété Forestière qui permet d'estimer la biodiversité taxonomique potentielle d'un peuplement (sa capacité d'accueil) ainsi que de faire le diagnostic des éléments de gestion à améliorer dans le peuplement. Le fondement essentiel de cette méthode s'appuie sur des indicateurs indirects de la présence potentielle des espèces, que ce soit des espèces dites indicatrices ou des éléments déterminants de leur présence potentielle (habitats associés, microhabitats...).

2) L'Indice d'Evaluation de la Naturalité du WWF : contrairement à l'IBP, qui en plus d'aborder les notions de diversité, richesse spécifique et les indicateurs dendrologiques, met en avant les qualités fonctionnelles d'un écosystème forestier telles que la maturité, l'ancienneté, la dynamique, la résilience, l'indigénat, la continuité dans l'espace... L'Indice d'Evaluation de la Naturalité s'applique à l'échelle la plus pratique pour le gestionnaire, celle du peuplement et décrit tout le gradient d'expression possible de chaque critère ou indicateur, des peuplements les plus artificiels aux hauts lieux de naturalité. 8 qualités écologiques élémentaires sont la clé de voûte de la biodiversité et du fonctionnement des forêts naturelles : La diversité des espèces, des peuplements et des habitats associés, l'indigénat des arbres, la structure du peuplement,

les microhabitats et habitats d'espèces, la maturité du peuplement vivant et nécromasse, la dynamique, la continuité dans l'espace (connectivité, trame vivante) et l'ancienneté dans le temps. Le protocole du WWF, en plus de qualifier et d'évaluer la naturalité des forêts, nous renseigne sur l'empreinte écologique humaine ainsi que sur le sentiment de nature. L'empreinte humaine a transformé les forêts avec une intensité variable selon les régions du monde, et de façon plus ou moins ancienne. Son évaluation est un enjeu pour les scientifiques et les gestionnaires. Elle est incontournable à la fois pour comprendre les forêts d'aujourd'hui, prendre conscience de nos pratiques, et réduire ou corriger les empreintes non nécessaires pour répondre aux besoins de la société. Elle peut être analysée à la fois du point de vue de son impact sur l'écosystème, de l'origine des causes et des périodes historiques (de la période néolithique, médiévale à notre époque contemporaine). L'étude du sentiment de nature quant à lui permettrait de mieux cerner et de répondre à la demande sociale concernant les forêts, d'éviter les conflits entre gestionnaires et usagers, de mieux comprendre les problématiques sur lesquels développer une sensibilisation du public... Le sentiment de nature reste néanmoins très abstrait et mériterait d'être amélioré. Dans sa version complète, la méthode de WWF intègre l'IBP.

Deux massifs seront concernés cet été pour l'évaluation de la naturalité : La forêt de Mignovillard et le massif de Champfromier. Cette expertise se fera avec l'aide d'un stagiaire en BTS Gestion Forestière issu du Lycée de Poissy.

Sources :

LARRIEU L, GONIN P. 2008. L'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP) : une méthode simple et rapide pour évaluer la biodiversité potentielle des peuplements forestiers. Revue forestière française, 6 : 727-748

ROSSI M, VALLAURI D. 2013. Evaluer la naturalité. Guide pratique, version 1.2. WWF, Marseille, 154 pages

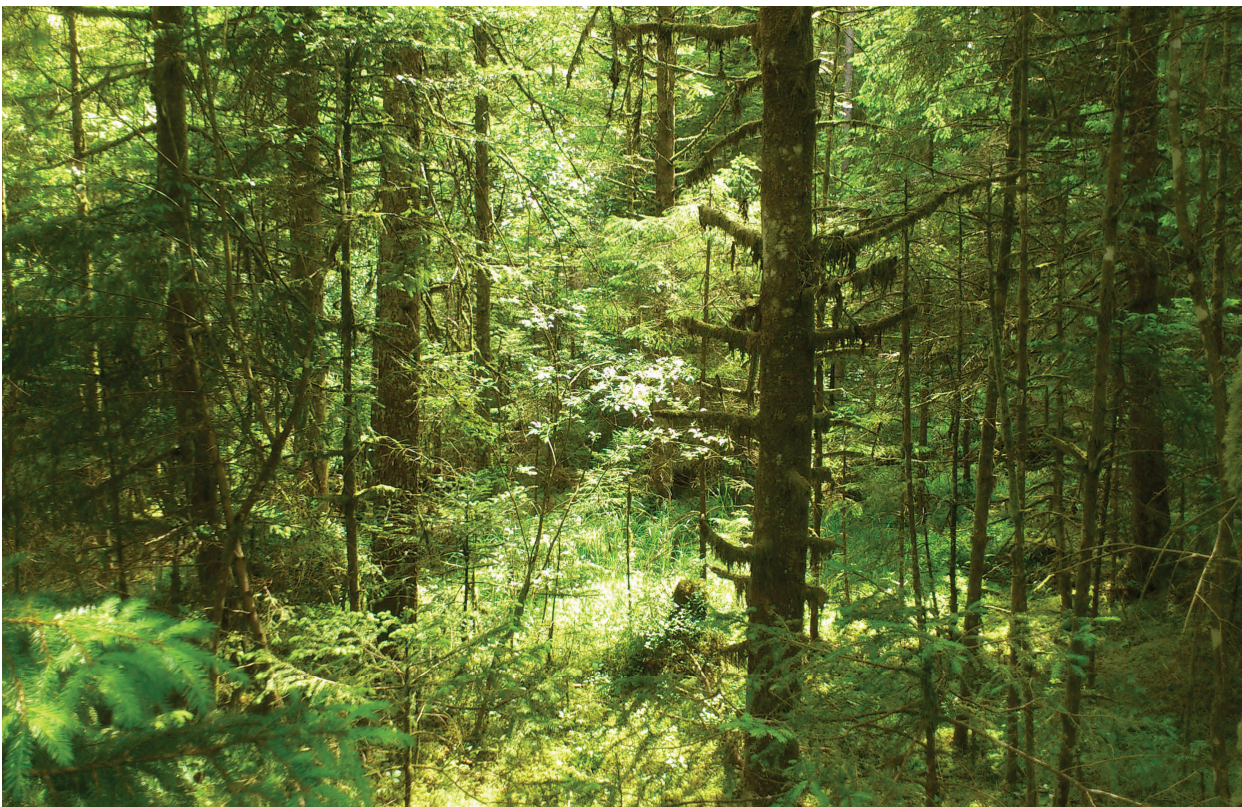


Photo 3 : Pessière dans le Haut-Doubs, D.Serrette

Le dossier : Les tétraonidés et la prédation



Photo 1 : Autour des Palombes consommant une poule, Y Labous

Introduction

L'article présenté dans ce numéro traite du thème des relations entre prédateurs et Tétréonidés. La question de la prédation est abordée sous différents angles, et vise à renseigner sur les causes de mortalité des tétraonidés, la place de la prédation dans cette mortalité, les relations entre proies et prédateurs mais également l'impact de la gestion des forêts et des montagnes par l'homme sur ces oiseaux.

Nous verrons que la prédation a un impact réel sur la stabilité et l'état des populations. L'homme, de par ses actions sur le milieu favorise dans certains contextes une augmentation de la prédation sur les populations d'oiseaux. Nous verrons également qu'il y a des relations « densité-dépendantes » entre certains mésoprédateurs comme le renard dont les proies de prédilection semblent être sur le massif jurassien : le campagnol et les tétraonidés.

1) Les tétraonidés et leurs prédateurs

Une étude dans les Pyrénées (Menoni et al. 1991) a révélé que parmi les 12 causes de mortalité chez les Tétréas, 4 sont d'origines naturelles et 8 d'origines anthropiques. La prédation est la première à impacter les populations de tétras avec 58% de mortalité constatée, la deuxième cause est la percussio avec les câbles aériens.

Parmi les prédateurs du Grand tétras, quatre espèces sortent très nettement du lot : la martre (*Martes martes*), le renard (*Vulpes vulpes*), l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*) et l'autour des Palombes (*Accipiter gentilis*). Notons également qu'il arrive à certains prédateurs comme le chat forestier (*Felis silvestris*), le hibou grand-duc (*Bubo bubo*) et le sanglier (*Sus scrofa*) de prédater des Tétréas, du stade de l'œuf à celui d'adulte.

En général, les mammifères broient ou sectionnent irrégulièrement les rachis des plumes, tandis que les rapaces les arrachent sans les sectionner (Bang et Dahlstroh. 1974).

La plupart des restes de téttras prédatés par la martre sont retrouvés en forêt. Le meilleur indice qui témoignerait de cette prédation serait des restes accrochés aux branches des arbres. La martre est rarement observée sur les places de chant et passe à l'action le soir lorsque les oiseaux sont perchés ou bien la journée lorsque ceux-ci se nourrissent dans les sapins en hiver.

L'aigle royal quant à lui, chasse les téttras aussi bien en zone forestière que dans les zones en limite de végétation. Lorsque sa proie n'est pas trop lourde, il lui arrive de la déplacer vers un site de plumée. Les restes de proies prédatées par l'aigle se composent presque exclusivement de plumes. 3 cas de prédatations probables par des aigles royaux ont été recensés dernièrement dans la Réserve de la Haute Chaine Jurassienne, ce ne sont donc pas des cas isolés et il semblerait bien que les aigles se soient spécialisés dans la capture de téttras, particulièrement en hiver (Menoni et al. 1991).

En ce qui concerne l'autour, il chasse les téttras majoritairement en forêt. Outre la plumée, l'autour laisserait des éléments de carcasse, des fragments d'os et des portions de tube digestif sur des lieux proéminents où la proie est consom-

mée.

Les renards sont très rarement observés sur places de chant. La vie essentiellement terrestre du Grand téttras en été le rend plus vulnérable et accessible à une prédation par ce mammifère.

Pour les Grands téttras de tous âges et sexes confondus, le printemps et l'été semblent être les périodes durant lesquelles ils sont les plus vulnérables. Le printemps serait la période de tous les dangers pour les coqs lorsque ceux-ci sont sur les places de chant. A l'inverse, l'été serait néfaste aux poules. En effet, celles-ci seraient plus vulnérables lorsqu'elles sont alourdies par les œufs, de même lorsqu'elles sont amaigries et isolées en fin de couvaision, tout comme les coqs à la fin de la période de chant (Menoni et al. 1991). La période de ponte et de couvaision est également critique pour les poules, les œufs, et les poussins. Les jeunes quant à eux sont vulnérables à la fois durant la période d'élevage et la période de dispersion des compagnies. Il semblerait néanmoins que le gréganisme chez les téttras favorise la sécurité (Pulliainen. 1981).

Ce phénomène de sensibilité à la prédation durant la période de reproduction semble un phénomène répandu chez les tétraonidés (Angelstam. 1984). En effet, chez le Téttras-lyre, on note un pic de prédation durant les parades nuptiales pour les coqs territoriaux.



Photo 2 : Poule prédatée par un Autour des Palombes dans le Risoux, 2011, A Mottet

Le dossier : Suite...

2) Cycle démographique du campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*), reproduction et cinétique des populations de tétraonidés du massif du Risoux.

Cette partie présente un exemple concret de relations et d'interactions entre les tétraonidés, un de ses prédateurs qu'est le renard et sa proie de prédilection qu'est le campagnol.

Il existe des fluctuations cycliques dans le règne animal lesquelles entraînent des variations de populations selon des cycles réguliers. Par exemple, Angelstam et al (1985) ont montré qu'en Scandinavie les effectifs des populations printanières de Tétrasyres suivaient des cycles de trois-quatre ans, effectifs corrélés aux fluctuations d'abondance des rongeurs. Marcström et al (1988) ont montré pour leur part l'existence d'une synchronisation entre l'abondance des rongeurs et le succès de la reproduction des tétraonidés, une relation qui disparaît quand les prédateurs sont éliminés.

L'hypothèse qui pourrait le mieux rendre compte de la synchronisation de ces cycles est celle d'un report de prédation lors de la phase de déclin des petits rongeurs.

L'étude sur laquelle nous nous sommes penchés a été réalisée dans le Haut-Jura (Leclercq, Desbrosses, Giraudoux. 1997). Le massif jurassien connaît des pullulations cycliques de rongeurs (Giraudoux et al. 1994) et en l'occurrence ici de campagnol terrestre, tous les quatre à six ans. Les fluctuations des effectifs de campagnols ont été suivies d'une part par le biais des queues des rongeurs piégés dans les communes suisses des environs et d'autre part grâce à un service du ministère de l'agriculture en charge de ces suivis. Les populations de tétras, et en particulier les jeunes et le succès de la reproduction ont été suivis par l'ONCFS et le GTJ. Un indice de l'abondance des renards roux a été fourni par les tableaux de chasse de l'AICA de Morez.

Résultats

Le premier résultat mis en avant par l'étude montre que quand les populations de campagnols augmentent, le nombre de jeunes poussins par femelle tétras augmente également. A l'inverse, les effectifs de Gelinottes des bois et de Grands tétras adultes fluctuent indépendamment de ceux du campagnol terrestre.

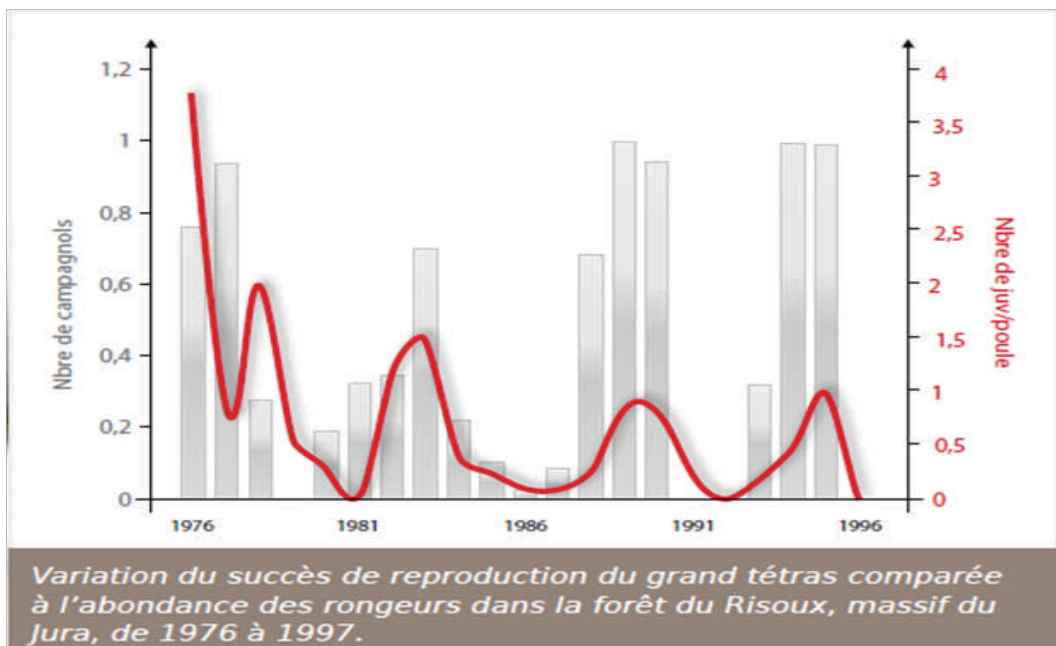


Figure 1: Données de B Leclercq

Le dossier : Suite...



Photo 3 : Renard roux, C Moureau

Lorsque les effectifs de campagnols diminuent, le succès de reproduction des tétras est à la baisse aussi, ce qui laisserait supposer un report de prédation du renard suite au déclin des rongeurs. Néanmoins, les variations d'abondance du renard roux ne sont pas liées aux fluctuations d'abondance du campagnol terrestre. L'échelle de l'étude étant trop restreinte, aucune augmentation des effectifs de renards n'a vraiment été observée lors des pullulations de campagnols. Un fort taux de prédation sur les Grands tétras, n'est pas dû au fait qu'il y a plus de renards, mais sans doute qu'il y a moins de campagnols. L'étude ne le renseigne pas, mais il serait intéressant de savoir si la prédation de la martre peut suivre un schéma similaire

Dans le même exemple, une étude expérimentale menée en Suède (Marcström et al. 1988) a montré que la prédation par les renards et les martres pouvait être un facteur limitant le succès de la reproduction mais également avoir un impact considérable sur les effectifs de lièvres comme sur la taille des couvées et la densité de la population des tétraonides.

Une étude norvégienne (Storaas, Wegge) a montré que la perte de nids et le déficit de succès de reproduction des Grands tétras et des Gélinittes

étaient dus à de trop fortes populations de prédateurs, qui étaient soutenues indirectement par un accroissement des populations d'élan et de rongeurs.

Mais les carnivores ne sont pas les seuls à impacter les populations de tétras. Une récente étude menée dans les Pyrénées (MENONI et al, 2008) s'est penchée sur l'impact du cerf et des troupeaux domestiques sur l'habitat des galliformes de montagne. Trois sites avec des cheptels et des populations de cerfs en abondances différentes ont été suivis. Des quadrats et placettes (en exclos et hors exclos) ont permis de mesurer l'impact des herbivores sur la végétation (strate herbacée basse et haute et myrtilles principalement). Le taux d'abrouissement de la myrtille par le cerf s'est avéré être très supérieur hors exclos (64% des quadrats abrouissés contre 0% dans les exclos). Néanmoins, dans le cas de cette étude, si le cerf consomme de la myrtille dans les sous-bois forestiers, seul, il n'en affecte pas le recouvrement ni la biomasse. Par contre, sa pression sur la strate herbacée basse de moins de 20cm limite le développement. Dans les landes à callunes et graminées, contrairement au cerf, le pâturage des herbi-

Le dossier : Suite...

vores domestiques réduit fortement le recouvrement et la biomasse de la strate herbacée haute (>20cm), et dans une moindre mesure de la calune. L'impact sur la strate herbacée basse est quant à lui moins marqué. Dans les conditions actuelles de densité, les troupeaux domestiques ont un impact négatif sur les landes à myrtilles plus fort que les populations de cerfs, l'association des peuplements d'ongulés rendant la situation encore plus défavorable. Dans le contexte jurassien il n'existe presque plus de troupeaux en pâturage, leur impact est donc négligeable. Le cerf lui est bien présent et a sans doute un impact négatif sur la strate herbacée et les myrtilles (résultats des relevés de végétation projet INTERREG Cerf...)

3) Influence directe des infrastructures touristiques sur la prédation des nids de Tétrasyre (*Lyrurus tetrix L.*)

Après avoir examiné un exemple de relations qui pouvaient exister entre tétraonidés et prédateurs, nous allons maintenant aborder la gestion anthropique des massifs et l'influence qu'elle a sur les populations de Tétrasyres sur le plateau des Glières en Haute-Savoie.

En ce qui concerne l'influence des équipements touristiques sur les populations de tétraonidés, l'accent est généralement mis sur les risques de dérangement, l'altération des biotopes ou les facteurs de mortalité accidentelle, comme les câbles de remontées mécaniques par exemple. Cependant, outre ces impacts « directs », les activités humaines peuvent avoir également des incidences indirectes, notamment sur les taux de prédation des nids (Magnani. 1984). Cette étude a cherché à comparer la pression de prédation et l'impact des différentes catégories de prédateurs entre un alpage aménagé pour le tourisme et la pratique du ski de fond et un alpage encore dévolu à la pratique de l'élevage. 205 pontes artificielles exposées 37 jours dans 7 types de formations végétales ont été nécessaires pour réaliser l'étude qui a duré 3 ans.

Sur les trois années d'étude, 36% des pontes ont été prédatés. Ce taux n'est pas très différent des prédatations sur vraies pontes de tétras (41%), mais il apparaît nettement que dans les formations boisées le pillage des nids a été supérieur à celui observé dans les milieux ouverts comme les prairies et landes, avec respectivement 41% de prédation en moyenne contre 17% et 27%. La pessière claire est la formation avec la prédation la plus élevée (67%), mais c'est aussi le seul faciès situé à proximité des pistes de ski et d'infras-



Photo 4 : Station de sports d'hiver dans le Jura, B Leclercq

structures anthropiques. Les principaux prédateurs des pontes furent la martre, suivie du renard et du blaireau, et dans une moindre mesure les corvidés.

Suivant les formations végétales, la nature des prédateurs variait. En effet, les nids situés en prairies et landes ont été soumis à une prédation importante par les corvidés et le renard, tandis que les nids en milieux boisés ont subi les foudres de la martre principalement.

Cette étude suggère que les variations de l'impact d'un prédateur donné, en fonction des faciès, pourraient refléter avant tout les variations de son abondance. Ainsi, la présence permanente de l'homme sur le plateau des Glières, liée aux activités touristiques, pourrait bien être à l'origine d'une augmentation des effectifs, ou tout au moins d'une concentration de certains prédateurs tels que les corvidés et le renard. Et pour cause, les déchets alimentaires abandonnés par les skieurs, promeneurs ou bien stockés à proximité des auberges et logements constituent certainement pour ces espèces une source de nourriture très accessible et abondante. Les répercussions de cette augmentation ou concentration de prédateurs sur le succès des nids de Tétrasyres sont loin d'être négligeables, puisque que comme expliqué ci-dessus, le taux de prédation sur la seule formation à proximité de l'homme a été deux fois plus important que la moyenne.



Photo 5 : Tétrasyres, B.Bellon

Mais quelles solutions pour diminuer l'impact des prédateurs sur les populations de tétraonidés ?

Entre 1981 et 1990, un contrôle des prédateurs du Grand tétras a été suivi dans le Parc National des Cévennes. Différentes méthodes ont été testées, analysées et comparées :

Le contrôle par le tir de nuit au phare

Le contrôle par le tir au mirador

Le piégeage

Il s'est avéré que la méthode la plus chère et la moins efficace en terme de prises était celle du piégeage qui demandait une main d'œuvre quotidienne pour surveiller et contrôler les pièges. Le tir de nuit au phare est semblé-t-il la méthode la moins onéreuse et celle qui a été la plus meurtrière pour les prédateurs du Grand tétras (102 destructions d'individus (essentiellement du renard), contre 48 destructions par le tir au mirador et 27 captures au piégeage). Néanmoins, ces trois méthodes restent coûteuses en temps, en argent, en fatigue, et une question d'éthique se pose : est-il justifiable de tuer et piéger plusieurs espèces au profit d'une autre espèce ? D'autant plus que l'étude n'a pas forcément permis de montrer une amélioration des populations de tétras dans ce massif.

Alors quelles solutions contre les prédateurs des tétras ? Les grands prédateurs ? Dans les écosystèmes secondaires un habitat qui leur conviennent plus ou moins, les méso-prédateurs (renard, martre en particulier mais aussi sanglier) qui sont la principale cause de mortalité de ces oiseaux ne sont plus régulés par les grands prédateurs absents ou sous représentés. N'étant plus prédatés et, de plus, bénéficiant des ressources alimentaires (essentiellement des ongulés à l'état de carcasses) normalement consommées par les grands prédateurs, le renard, la martre et le sanglier sont souvent en densités problématiques pour les tétraonidés et quelques autres espèces-proies. Les très importantes populations de sangliers contentent le monde de la chasse et fournissent une bonne ressource alimentaire à l'homme. Parallèlement la régulation des méso-prédateurs à large échelle semble peut réaliste et éthiquement contestable. Les grands prédateurs ont donc un rôle à jouer pour la sauvegarde des tétraonidés comme semble le montrer le cas de la Finlande.

Le dossier : Suite...

En Finlande, le lynx a été persécuté jusque dans les années 1990 et ses populations ont fortement baissé. Ses proies ont fluctué puis se sont développées massivement à l'instar du renard, qui se nourrit essentiellement de rongeurs, mais aussi d'oiseaux nichant au sol, comme les tétraonidés. Il semblerait donc être responsable en partie, de la diminution des populations de tétraonidés dans ce pays. Suite à la mise en œuvre d'une politique de gestion des grands carnivores, les grands prédateurs sont désormais en augmentation, ce qui a permis de réguler les mésoprédateurs et en parallèle de voir les populations de Grands téttras croître. Les grands prédateurs semblent bien être de véritables outils pour la préservation des tétraonidés.



Photo 6 : Lynx, P.Raydelet

Source :

- ANGELSTAM P. (1984). Sexual and seasonal differences in mortality of the Black Grouse (*Tetrao tetrix*) in Boreal Sweden. *Ornis Scand.*, 15 : 123-124
- BANG P, DAHLSTROM P. 1974. Guide des traces d'animaux. Delachaux et Niestlé, 240p
- GIRAUDOUX P, DELATRE P, QUERE J.P, DAMANGE J.P. 1994. Distribution and kinetics of rodent population in a region under agricultural land abandonment. *Acta Oecologica*, 15 (4) ; 385-400
- LECLERCQ B, DESBROSSES R, GIRAUDOUX. P. 1997. Cycle démographique du campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*), reproduction et cinétique des populations de tétraonidés du massif du Risoux (jura). *Gibier faune sauvage, game wildl.* Vol 14, Mars 1997, p.31-47
- MAGNANI Y, 1984. Influence directe des infrastructures touristiques sur la prédation des nids de Tétrasyre (*Lyrurus tetrix* L.). p 7-11
- MARCSTROM V, KENWARD R.E et ENGREN C. 1988. The impact of predation on boreal tetraonids during vole cycles. An experimental study. *Journal of animal ecology*, 57 : 859-872
- MARCSTROM V. 1981. Prédation sur les espèces de petit gibier dans le nord de la Suède. Résumé du colloque international sur le grand tétras, octobre 1981. Colmar
- MENONI E, CATUSSE M, NOVOA C. 1991. Mortalité par prédation du grand tétras (*Tetrao urogallus*) dans les pyrénées, Résultats d'une enquête. p.251-269. *Gibier faune sauvage*, volume 8.
- MENONI E, MAILLARD D, VERHEYDEN H, MORELLET N, LARRIEU L, CONSTANTIN E, SAINT-HILAIRE K, DUBREUIL D. 2008. Cerf, troupeaux domestiques, quels impacts sur l'habitat des galliformes de montagne. *Faune sauvage n°28*. p.32-39.
- NAPPEE C, Parc National Des Cévennes. 1990. Résultats du contrôle des prédateurs du grand tetras dans le parc national des Cevennes entre 1981 et 1990. Service Biologie du parc.
- PULLIAINEN E. 1981. Flocking behavior of the Capercaillies (*Tetrao urogallus*) and Conservation strategy of the species. In Iovell Twi (ed.) Proc. Of the second internat. Symp. On grouse. Edinburgh, mars 1981, p.36-41
- STORAAS T, WEEGE P. 1990. High nest losses in capercaillie and black grouse in Norway. Abstract. *Oecologia*

L'écho des massifs :

Erratum Martel' au coq

Dans le dernier numéro du journal, nous vous présentions un aperçu de l'activité du site du Martel' au coq. Il faut rappeler que ce projet n'aurait pu voir le jour sans les soutiens financiers de nos partenaires institutionnels : à savoir les conseils régionaux de Franche-Comté et de Rhône-Alpes, la DREAL de Franche-Comté et le soutien technique de l'Office National des Forêts.

Une nouvelle technique de sensibilisation : le maraudage

Afin de compléter l'offre de sensibilisation déjà en place sur le massif jurassien (plaquettes d'information, panneaux sur site, semaine à thème...), le GTJ, en collaboration étroite avec le PNR, a décidé de tester une nouvelle technique de sensibilisation : le Maraudage. Cette technique consiste à aller directement sur les lieux d'activités des pratiquants de sports de pleine nature (pistes de ski, sentiers raquette...), de trouver un moyen d'accroche pour l'attention des passants et ainsi engager les discussions. Nous avons souhaité tester cette technique d'animation cet hiver sur les sites APPB. Deux Accompagnateurs en Moyenne Montagne et adhérents au GTJ ont réalisé des séances d'animation. Éric Deniset et Emmanuel Redoutey se sont partagés les 4 sites APPB. Leur travail a commencé pendant les vacances de février et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de juin, couvrant ainsi les deux périodes critiques pour le tétras (hivernage et reproduction/nidification). D'après leurs premiers retours d'expérience le dispositif semble plutôt positif (89%). Les refus d'entrer en matière émanent essentiellement du public local (habitants du massif) à 67% et les échanges ne durent alors pas plus d'une minute. Pour les publics réceptifs, certains échanges sont allés jusqu'à 15 minutes mais la majorité ne dépassent guère les 5 minutes. En fonction du niveau de réceptivité des personnes, des plaquettes de sensibilisation sont distribuées (généralistes, scientifiques...). Afin de compléter cette offre de communication, le GTJ travaille à l'élaboration d'un dessin animé humoristique de 2 minutes maximum à diffuser sur tablette numérique.



Photo 1 : source : google image

Dans un contexte plus large, le PNR développera cette technique sur l'ensemble du massif et l'élargira à d'autres thématiques (forêt, pastoralisme...) dès l'hiver 2014/2015.

L'écho des massifs : Suite...

Bilan de la semaine du coq

Du 27 février au 02 mars, le GTJ était présent sur le domaine nordique de la Haute Joux où nous avons accueilli les vacanciers et locaux autour de l'exposition "tétrás".

Du lundi au jeudi nous étions au chalet de la Haute-Joux à Cerniébaud puis du vendredi au samedi au départ des pistes de ski à La Bourre (Mignovillard). Au total, 54 enfants et 66 adultes sont venus échanger avec nous au sujet du tétras et des activités de pleine nature. Au chalet de la Haute-Joux, les vacanciers étaient plus nombreux alors qu'à Mignovillard, nous avons reçu principalement des locaux.

Le nombre de participants est en légère baisse par rapport aux années précédentes (record en 2010 à Giron = 208 personnes) mais le temps d'échange était nettement supérieur. Il nous est arrivé d'échanger plus de 45 min avec les mêmes personnes. Le mercredi, une vingtaine d'enfants ont participé à une chasse aux trésors et chaque enfant est reparti avec un lot souvenir.



Photo 2 : A Mottet

Partenariat avec le Conseil Général de l'Ain

Bonne nouvelle : Le conseil général de l'Ain rejoint les deux autres CG déjà engagés dans la cause des tétraonidés jurassiens. Cinq réunions de travail ont été organisées entre janvier et mai 2014 réunissant le GTJ, la RNHCJ, le PNR, l'ONCFS, l'ONF, la LPO 01, la FDC 01 et la DREAL. Ces rencontres avaient pour objectif la construction d'un plan d'actions en faveur des tétraonidés sur le département de l'Ain.



Le CG souhaite ainsi apporter un réel soutien aux actions déjà en place et favoriser l'émergence de nouvelles actions. Deux d'entre elles semblent porteuses d'avenir.

- Une thèse de 3 ans ayant pour thème l'utilisation des images LIDAR (image aérienne de haute qualité) pour qualifier les habitats à tétraonidés. Menée avec l'IRSTEA de Grenoble ce projet pourrait fournir de très bons outils pour les gestionnaires.
- A cela s'ajoute la récolte de fientes, matériaux de base pour des études génétiques et parasitaires. Dans un premier temps ce travail de récolte sera piloté par la RNHCJ sur le département de l'Ain, mais le GTJ a pour objectif de l'étendre au territoire franc-comtois.

L'écho des massifs : Suite...

D'autres mesures comme des travaux de lutte contre le hêtre ou des expositions seront également au programme de ce plan ambitieux qui concerne l'ensemble des partenaires ayant participé à cette réflexion.

Le projet complet sera voté dans le courant du mois de juin à l'issue de la présentation d'un court métrage sur le Grand tétras et la Gélinotte des bois tourné par Bugey vision nature.

Plan d'action Gélinotte

La demande de réattribution de Gélinottes au plan de chasse de la FDC 39 (voir journal 31) a fait débat durant tout le second semestre 2013. La DDT du Jura a organisé une réunion au mois de janvier souhaitant établir un état des lieux des connaissances sur cette espèce. Le constat a été unanime, les connaissances sont actuellement très lacunaires.

En dehors des massifs suivis pour le Grand tétras et des quelques observations recueillies chaque année, il est très difficile de donner une idée de l'état des populations de Gélinottes sur le massif jurassien. Le GTJ et la FDC 25 ont donc été chargés de rédiger un plan d'action de massif pour la Gélinotte des bois. A l'issue du premier semestre 2015, ce document présentera une première partie bibliographique (biologie de l'espèce, dynamique, zone de présence connue...). La seconde partie devra faire une synthèse des entretiens menés actuellement avec les acteurs pouvant avoir des éléments à fournir sur cette espèce. Enfin, le troisième volet proposera des fiches actions.

A noter que le GTJ et la FDC 25 conduiront ce travail à partir de fonds propres car ils ne bénéficient d'aucun financement pour ce travail.

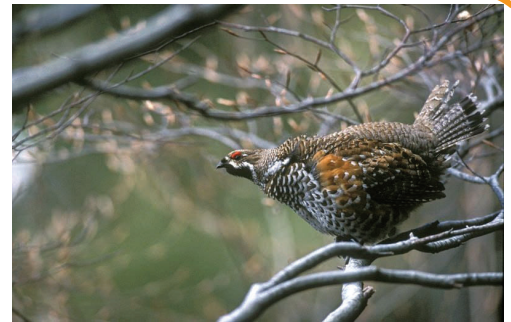


Photo 3 : Gélinotte des bois, B Bellon



Photo 4 : Animation scolaire, A Mottet

Animations scolaires

Grâce à différentes sources de financements : PNR Haut-Jura, Conseil Régional Franche-Comté, Conseil Régional Rhône-Alpes et Conseil Général de l'Ain, le GTJ propose de nombreuses animations aux écoles du massif jurassien pour l'année en cours. 24 demi-journées ont d'ores et déjà eu lieu au cours de l'année scolaire. Chacune des classes concernées bénéficie de 2 ou 3 interventions, dont une en extérieur.

L'écho des massifs : Suite...

Prospections hivernales Massacre et bois de Ban Arobier

Dans le cadre de la réflexion sur le renouvellement des clauses Tétrás sur les massifs du Massacre et du bois de Ban Arobier (39), des prospections ont été menées en cette fin d'hiver. L'objectif de ce type de suivi est d'identifier les zones d'hivernages afin d'aider les gestionnaires à disposer du maximum d'informations nécessaires pour mieux intégrer la problématique tétras dans les prises de décisions. Ce protocole nous sert également de base pour définir les zones de présence sensible, régulière, sporadique et de gestion, base de la carte établie par Marc Montadert en 2011.



Photo 5 : Perchoir de Grand Tétrás découvert, A Mottet

Les prospections, réalisées entre le 02 et le 14 avril, avec accord des services de l'État, ont été pilotées par le GTJ pour le Massacre et l'ONF - Unité territoriale de St Claude. pour le bois de Ban Arobier.

Les résultats sont plutôt satisfaisants, nous avons découvert un nombre d'indices important. Cependant, on a constaté que la partie nord du Massacre était encore peu occupée par l'espèce. Afin d'identifier l'élément perturbateur, une analyse plus fine de l'habitat et/ou du dérangement serait intéressante.

Le travail cartographique de synthèse sera une bonne base de réflexion pour les prises de décisions.



Photo 6 : exemple d'habitat traversé favorable à l'espèce, A Mottet

Amélioration des connaissances sur la Gélinoite des bois dans la forêt de la Grand Côte (Réserve de Remoray -25)

L'objectif I.F.10 du plan de gestion de la Réserve Naturelle du Lac de Remoray, consiste à améliorer les connaissances sur l'avifaune de la forêt de la Grand Côte dont la Gélinoite des bois est classée parmi les espèces prioritaires tout comme le milan royal et la chevêchette d'Europe.

Dans ce contexte et grâce à des financements Natura 2000 (une partie de la forêt de la Grand Côte est classée en site Natura 2000), un travail d'expertise a été demandé au GTJ sur un site d'environ 160 hectares. Le travail se réalisera en deux temps :

- des prospections hivernales afin de remettre à jour les cartes de présence de l'espèce. Malgré la présence avérée d'un ou deux couples depuis 2005 (indications fournies dans le plan de gestion de la RN), les informations concernant cette espèce restent assez faibles : seules 2 données anciennes sont enregistrées dans notre base de données.

- des relevés de végétation afin de caractériser les habitats en fonction des potentialités d'accueil pour l'espèce, suivis de propositions de gestion.

Les prospections ont été réalisées cette fin d'hiver. Elles sont plutôt satisfaisantes et les relevés de végétation commenceront à la fin du mois de juin.

L'écho des massifs : Suite...

Dérogation espèces protégées pour le suivi tétraonidés

A plusieurs reprises le GTJ a fait l'objet d'interpellations portant sur les prospections hivernales menées notamment dans des zones sensibles (Massacre, Ban Arobiers, Risoux) :

"Pourquoi vous allez dans les zones d'hivernage en période sensible ?"

"Vous créez beaucoup plus de dérangement que des skieurs..."

"Est ce que votre protocole est validé par les services de l'État ?"

"Pourquoi vous n'avez pas à faire de dossier de demande de dérogation au titre des espèces protégées comme le fait Trans'Organisation ?"

"Vous vous autorisez des choses que vous refusez à d'autres..."

Ce qui a amené le GTJ à interroger la DREAL Franche-Comté afin de connaître sa position sur la nécessité, ou non, de demander une dérogation au titre des espèces protégées. Après plusieurs allers/retours entre les deux DREAL concernées (Franche-Comté et Rhône-Alpes) il semble que cette dérogation soit donc nécessaire. Compte tenu des délais trop courts et ne souhaitant pas avoir d'année "blanche", sans résultats, seuls les comptages en battue ont fait l'objet d'une rédaction d'un document CERFA. Or, ce travail devra se faire pour l'année prochaine. Des questions pratiques se posent.

Qui rédige ce document ? Sur quel territoire ? Pour quelle durée ? ...

C'est pour répondre à ces questions qu'une réunion technique a eu lieu le 20 mai 2014. Après plusieurs échanges, les décisions se sont arrêtées sur les principes suivants :

- rédaction d'un seul dossier pour tous les organismes participant aux suivis
- rédaction du document par le GTJ en collaboration avec les partenaires
- rédaction d'un document valable pour 5 ans
- territoire concerné = aire de gestion définie par Marc Montadert en 2011

Une réunion annuelle, en début d'année, sera programmée tous les ans afin d'ajuster et de définir les modalités du suivi : les sites à prospecter avec un classement des priorités, le nombre de tentes d'affût, les dates des battues...

L'objectif est de déposer le dossier au mois d'octobre.

Calendrier / Zoom projet

Calendrier

Projet Anaïs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
Prospections hivernales					
Prospection Gélinoite Réserve Remoray					
Prospection Gélinoite Plateau du Retord					
Suivi au chant					
Base de données/SIG					
Étude dérangement Massacre					
Animation scolaire					
Journal					
Rédition du livre des forêts pour le Grand tétras					
Dossier Transjurassienne					
Dossier Course d'orientation					
semaine du coq - Haute Joux					
site web					

Projet Alexandra	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
ENS 39 (réunions, expertise)					
Suivi (réunion et terrain)					
Prospection Gélinotte Plateau du Retord					
Étude dérangement Champfromier					
Indice de Naturalité / Indice de Biodiversité Potentielle					
APPB réunion					
Comptabilité, ressources humaines et vie associative					
Montage et suivi des projets					
Plan d'Action Massif Gélinotte					
Livre des forêts					
semaine du coq - Haute Joux					
LIDAR					

Projet David	Avril	Mai
Prospections hivernales		
Installations Aériennes Dangereuses		
Indice de Naturalité / Indice de Biodiversité Potentielle		
Suivi au chant		
Suivi adhérents		
Étude dérangement Massacre		
Etude dérangement Champfromier		
Journal		

Zoom projet :

Suite à l'inventaire des remontées mécaniques sur le massif jurassien et à l'équipement de deux téléskis d'un système de visualisation sur la station des Rousses, le GTJ va développer cette année un projet portant sur les Installations Aériennes Dangereuses.



<http://www.mountainwilderness.fr>

Ces installations regroupent toutes les remontées mécaniques hors ou en service, les lignes électriques ou téléphoniques, les clôtures ou fils barbelés, les câbles de transports etc... Ces installations peuvent être responsables de la mort d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux par collision comme les Grands tétras, Gélinottes des bois, mais aussi les perdrix, chouettes, hiboux, pics et autres rapaces diurnes. Certaines d'entre elles n'ont plus d'intérêt car obsolètes et non utilisées, voire oubliées... En plus d'avoir un impact négatif sur la faune sauvage, ces installations défigurent le paysage. Nous souhaiterions donc réaliser un inventaire à l'échelle du massif. Le but est d'estimer leur nombre, leur répartition et localisation et les menaces qui pèsent sur l'avifaune.

Un courrier a été envoyé aux communes et communautés de communes ayant des Grands tétras dans leurs forêts communales ainsi qu'aux stations de sports d'hiver et aux techniciens forestiers dans le but de nous renseigner au préalable sur d'éventuelles installations sur leur territoire.

Une association mobilisée, Mountain Wilderness est engagée dans un travail similaire de recensement de ces infrastructures, de démontage puis de sensibilisation (nombreuses actions menées dans les Alpes). Il sera intéressant, à l'issue de cette première phase de recensement de construire un partenariat avec cette association qui visera à démonter ces installations dangereuses et obsolètes.

Nous vous demandons également, par l'intermédiaire de ce petit article de porter à notre connaissance d'éventuelles installations que vous auriez pu remarquer lors de vos excursions en forêts. Notre plan d'action est essentiellement axé sur les zones forestières prioritaires de présence du Grand tétras. Veuillez contacter David Serrette par mail : groupetetras.serrette@orange.fr pour toute information relative à notre étude et pour tous renseignements complémentaires.

Nouvelles d'ailleurs :

Vosges

Programme LIFE+ « Des forêts pour le Grand tétras »

Extraits des brèves du Groupe Tétrás Vosges



Le programme LIFE+ Des forêts pour le Grand tétras a officiellement pris fin le 31 décembre 2013 à minuit ! Les derniers rapports techniques et financiers seront envoyés à la Commission Européenne fin mars 2014. Après 4 années de mise en œuvre grâce à tous les partenaires impliqués dans ce projet, voici quelques chiffres clés (il ne s'agit pas d'une liste exhaustive) pour illustrer les principaux résultats :

- 803,47 ha d'îlots de vieillissement en forêt communale.

Cette surface totale comprend les îlots financés dans le cadre du LIFE et ceux mis en place en faveur du Grand tétras via les fonds Natura 2000. Au total, ce sont 28 communes de Lorraine et d'Alsace qui se sont engagées en faveur de la préservation des vieilles forêts vosgiennes. 7 communes ont cependant refusé nos propositions d'îlots de vieillissement et 1 a souhaité reporter sa décision.

- 654 échantillons collectés sur deux ans pour l'étude génétique.

Un grand merci à tous les « échantillonneurs » sans qui cette étude n'aurait pu voir le jour. Les fonds Natura 2000 permettent de prolonger cette étude en dehors du LIFE afin d'obtenir encore plus de données pour renforcer les 1ers résultats (estimation des effectifs, déplacements...)

- Une zone de quiétude restaurée d'environ 200 ha sur le massif du Taennchel.

Cette action est l'aboutissement d'un long travail de concertation démarré avant le programme LIFE avec les membres du Club Vosgien. Un APPB est en cours de création sur ce même site. D'autres mesures, plus localisées, ont été prises par des communes ou des associations de randonneurs et de VTT pour favoriser la quiétude du Grand tétras et des autres espèces (pose de barrières pour limiter la pénétration des véhicules motorisés, débalisage de sentiers...).

- 325 forestiers formés sur le martéloscope favorable au Grand tétras.

Ces journées co-animées par l'ONF et le GTV ont permis de mettre en pratique le guide de sylviculture « Des forêts pour le Grand tétras ». Ce guide spécifique au Grand tétras fait partie intégrante du guide de l'ONF « Massif Vosgien : sapin épicéa et pin sylvestre ». Ainsi tous les forestiers du massif disposent des éléments nécessaires pour appliquer une sylviculture favorable à l'habitat du Grand tétras. Le CD-ROM créé par le GTV sur la reconnaissance des espèces forestières sensibles a pu être distribué aux personnes présentes lors de ces formations.

- 2 690 élèves sensibilisés à la préservation des forêts vosgiennes et du Grand tétras.

Au total, 125 classes ont répondu à l'appel à projet lancé par le PNR des Ballons des Vosges pour mener un projet éducatif sur les forêts vosgiennes et le Grand tétras. Aidés du CPIE des Hautes-Vosges, de la Maison de la Nature des Vosges Saônoises et de ETC...Terra, les enfants de la maternelle au lycée ont pu réaliser des travaux très variés (posters, maquettes, jeux, films, livres...).

- 8 pays autour du Grand tétras et de la gestion des forêts.

Le colloque de clôture du programme LIFE « Les rencontres européennes pour la forêt », organisé en partenariat avec le Pays de la Déodaté fut l'occasion de réunir de nombreux spécialistes du Grand tétras et de la forêt. Ainsi des partenaires venus d'Espagne, d'Écosse, de Suisse, d'Allemagne, du Luxembourg, de Finlande et de Suède ont pu découvrir le massif vosgien et les actions que l'on mène en faveur du Grand tétras et des vieilles forêts.

La fin du programme LIFE+ ne signifie bien évidemment pas la fin des actions en faveur du Grand tétras et des forêts ! Un plan d'action « post-LIFE » doit être envoyé à la Commission Européenne qui veut s'assurer de la pérennité des actions du LIFE.

Votre page :

Cotisations

Certains adhérents n'ont toujours pas envoyé leur cotisation 2014. Suite à l'assemblée générale de 2013 et pour faire face aux besoins croissants des dépenses liées à la conception du journal, le montant de la cotisation est désormais de 15 € pour les particuliers et 30 euros pour une « adhésion structure ». Il est toujours possible de faire un don déductible à hauteur de 60 % de vos impôts.

Tenez nous au courant de vos changements d'adresse, vous serez ainsi au courant des dernières infos !

Renseignez-vous auprès de David (07 86 28 10 14)

Du nouveau côté boutique !

Quelques nouveautés sont disponibles dans notre espace boutique :

<http://www.groupe-tetras-jura.org/index.php?page=les-ventes>.

Magnets, porte clés, figurines à peindre, puzzle... sont désormais disponibles. Une bonne idée pour faire plaisir !



Expositions

Les deux expositions itinérantes du GTJ sont empruntées jusqu'à la fin de l'été. Vous pouvez les découvrir en Suisse :

- L'exposition sur la Gélinothe des bois se trouve toujours à la ferme à Robert dans le canton de Neuchâtel. Plus d'informations : <http://www.ferme-robert.ch/>

- L'exposition sur le Grand tétras est quant à elle au Parc animalier de la Garenne à Le Vaud. Plus d'informations : <http://www.lagarenne.ch/>



Photo 4 : M Gauthier-Clerc

Arrivée d'un nouveau salarié au GTJ

Les missions du GTJ se développant de plus en plus, il a été décidé d'embaucher une troisième personne. David Serrette a rejoint l'équipe du GTJ le premier avril et ce pour une durée de 2 ans. Suite à la parution de l'offre d'embauche sur le réseau tee, nous avons reçu une cinquantaine de candidatures avec des profils très divers. 5 personnes ont passé un entretien d'embauche. Les personnes rencontrées avaient toutes un profil très intéressant mais pour diverses raisons notre choix s'est porté sur David.

Ses missions au GTJ sont principalement axées sur du travail technique et de terrain : suivi des populations, relevés de végétation, inventaire des installations aériennes dangereuses...

Votre page : Suite ...

Comptages en battue d'été

La Fédération Départementale des Chasseurs du Jura, les Services Départementaux de l'ONCFS (25-39-01) et le Groupe Tétrás Jura, vous invitent à participer aux comptages en battue 2014. Tous les bénévoles sont les bienvenus.

Tout comme en 2013, trois massifs sont concernés par ces comptages : Risoux (Jura) - Risol (Doubs) - Champfromier (Ain).

Heures et lieux de rendez-vous:

Les comptages du **massif de Champfromier** (Ain) auront lieu du 21 au 24 juillet. RDV à 6h30 à la maison forestière du Pré Drizet.

Inscriptions et informations : Michel Richerot ONCFS (06.25.07.05.95)

Les comptages du **massif du Risoux** (Jura) auront lieu du 21 au 25 juillet. RDV à 6h au chalet Rose.

Inscriptions et informations : Anaïs Mottet GTJ (06.30.34.45.52 ou mottet.groupepetras@orange.fr)

Les comptages du **massif du Risol** (Doubs) auront lieu du 20 au 24 juillet. RDV à 6h30 Chez Liadet.

Inscriptions et informations : Christophe Guinchard ONCFS (06.20.78.91.23).

Pour les néophytes, prévoir de bonnes chaussures (bottes ou chaussures de randonnée avec guêtres), vêtements de pluie, un « en cas » pour 10h et pour ceux qui le souhaitent un pique-nique pour le midi.

Il est impératif de vous inscrire car les dates peuvent changer suivant les conditions météorologiques et le nombre de participants.



Photo 5 : Battue estivale, GTJ

Sortie franco-suisse le 6 septembre 2014

Le PNR du Haut Jura et Le Parc Jura Vaudois organisent une sortie sur le thème de la biodiversité des forêts d'altitude :

"Le Grand Tétrás, joyau de nos forêts". Le Grand Tétrás est un oiseau mythique de nos forêts jurassiennes. La gestion forestière, tant du côté suisse que français, prend des mesures pour assurer son maintien dans son écosystème. Venez découvrir la richesse de la biodiversité de nos forêts franco-suisse ! Une occasion unique de rencontrer également des personnes passionnées et pointues sur la faune.

Date : 6 septembre 2014 – 13:30 à 18:00

Animation gratuite

Rendez-vous : Les Charbonnières – Frontière franco-suisse sur la route de Mouthe

Guides : Patrick Deleury – surveillant permanent de la faune du canton de Vaud

André Vietti – garde forestier

Anaïs Mottet – Groupe Tétrás Jura



L'équipe permanente du Groupe Tétrás Jura
vous souhaite un bel été ...



Nous remercions la DREAL Franche-Comté qui nous soutient pour la réalisation de ce bulletin d'information bisannuel.

Nom de l'organisation
Groupe Tétrás Jura
Pré Point Désertin
39370 Les Bouchoux
09 60 08 68 27
www.groupe-tetras-jura.org



Réalisation:
Anais Mottet
Alexandra Depraz
David Serrette

Comité de relecture :
Renée Depraz
Bernard Leclercq
Noémie Grandjean